

LA MÉMOIRE DE DORA-MITTELBAU

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION DES DÉPORTÉS DE DORA, ELLRICH, HARZUNGEN ET K°

numéro
spécial

De Londres à Nordhausen (Dora)

**Naissance du Comité Européen pour la sauvegarde du site de Dora et de ses K°
et de la "Mémoire"**

En 1965, l'amicale de Dora-Ellrich avait pris des contacts avec les Comités anti-fascistes des pays de l'Est pour nouer des relations avec les survivants de Dora. Son vice-président, Clément Terral, se rendit à plusieurs reprises à Berlin, Varsovie et Prague. Il y retrouva des camarades dont quelques-uns furent reçus à Paris, mais, pour des raisons dues à la situation politique en Europe à l'époque, il se révéla impossible de créer un Comité international pour Dora. Les Comités antifascistes de ces pays s'y montrèrent défavorables.

Le 19 juin 1989, sous la présidence de l'historien britannique de la deuxième guerre mondiale, Sir M.R.D. Foot, se tenait à Londres à

l'Institut français, un colloque sur Dora et son usine souterraine. La préparation de cette rencontre avait amené l'amicale de Dora-Ellrich à rédiger une plaquette situant le complexe Mittelbau-Dora dans son contexte général. Ce document a essayé d'esquisser, à partir de la bibliographie existante et des témoignages de ses membres, une partie des aspects et événements qui s'y sont produits. Au même moment, l'honneur était donné aux anciens de Dora d'inaugurer en avant-première au War Imperial Museum une salle consacrée aux armes secrètes du III^e Reich, dans laquelle, en particulier, étaient exposés une fusée V2 et l'avion sans pilote V1.

Il fut constaté en ces deux circonstances à quel point était ignorée la réalité de ce que furent Dora, camp et usine souterraine. Il apparaissait nécessaire de rechercher les causes de cette méconnaissance ou d'une ignorance voulue.

Cette analyse fut confiée à l'historien Jacques Delarue. Elle donna lieu en avril 1990 à un nouveau colloque qui fut réuni à Vincennes sous la présidence de Monsieur Serge Barcellini, chef de la Mission permanente à l'Information historique représentant du secrétaire d'Etat aux A.C.V.G.

Parmi les conclusions tirées apparut indispensable la poursuite du travail historique, à partir des lieux mêmes où se construisit la V2 au

(suite page 2)

CHANT DES MARAIS

Loin vers l'infini s'étendent
Les grands prés marécageux,
Pas un seul oiseau ne chante
Dans les arbres secs et creux.
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse } bis
 Piocher piocher

Dans ce camp morne et sauvage
Entouré de murs de fer
Il nous semble vivre en cage
Au milieu d'un grand désert.
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse } bis
 Piocher piocher

Bruits de chaînes, bruits d'armes
Sentinelles jour et nuit
Des cris des pleurs et des larmes
La mort pour celui qui fuit
Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse } bis
 Piocher piocher

Mais un jour dans notre vie
Le printemps refleurira
Liberté liberté chérie
Je dirai tu es à moi
Ô terre d'allégresse
Où nous pourrions sans cesse } bis
 Aimer aimer.

Dès l'avènement du III^e Reich s'ouvrirent, pour y jeter les opposants, des camps d'internement, préludes aux camps de concentration. Dans l'un d'eux, le camp de Børgemoor, un auteur au nom inconnu composa le chant des Marais devenu l'hymne des Déportés.

SOMMAIRE

Le Chant des Marais	1
De Londres à Nordhausen (Dora) ...	1-2
Préambule aux journées des 10 et 11 avril	2-3
La journée du 10 avril	
Cérémonies à la Boelke-Kaserne, Harzungen, Ellrich et visite des tunnels du B3 A	3-6
La journée du 11 avril	
L'installation solennelle du «Kuratorium pour le mémorial de Dora, Mittelbau, Mittelwerke» ...	7-8
Nominations au Kuratorium	9
Commémoration du Martyr Juif ...	9-10
Dora, camp et tunnels	10-11
«Dora» (film allemand, 1991)	12-13
Kuratorium :	
la première séance de travail	13-14
Conclusion : Malgré tout, des lieux à l'Est	14
Zusammenfassung der Verschiedenen Artikeln	15
Summary of the articles	16

(suite de la page 1)

moyen de l'anéantissement de nos camarades de toutes nationalités, par le recueil d'un maximum de témoignages auprès des survivants. L'idée était reprise de constituer un Comité ouvert à tous les pays d'Europe.

L'annonce qui fut faite fin juillet 1990 du désir de Monsieur le Président de la République de recevoir à l'Elysée les représentants de tous les Comités internationaux des Camps de Concentration amena à réaliser sans délai ce projet.

Les modifications survenues dans la situation géopolitique à l'Est, après la destruction de ce qu'il était convenu d'appeler le rideau de fer et la réunification de l'Allemagne, avaient effacé les obstacles du passé. La liberté retrouvée donnait confiance dans l'accueil que cette initiative pourrait recevoir.

Le 17 octobre 1990, les représentants belges, hollandais, tchèques et français étaient reçus à l'Elysée.

Le 18 octobre, ils officialisaient la Création du Comité Européen Dora-Ellrich Harzungen "Pour la Mémoire", ils en définissaient les objectifs et le cadre juridique. Ils nommaient Jean Mialet président et déléguaient à Jacques Brun, fondateur et secrétaire général, les pouvoirs pour rédiger et faire le dépôt légal des statuts.

L'objectif se résume en deux phrases : - la sauvegarde des vestiges du site de Dora, des tunnels, des K°, - la rédaction de l'histoire du complexe de Dora-Mittelbau-Mittelwerke.

Le Comité s'interdit toute prise de position politique ou religieuse en dehors de la condamnation du nazisme. Cette orientation, par sa nature, donne à l'Association une vocation essentiellement culturelle. Il devenait normal qu'en plus des survivants des camps elle s'ouvre à la participation des scientifiques et des historiens, sous forme physique ou morale.

Ils seront gage de sérieux et d'impartialité par leurs conseils et leur action. Ces caractéristiques différencient le Comité Européen des autres Comités internationaux des Camps qui, particulièrement dans le passé, menèrent un combat qui s'est situé souvent hors du domaine historique. Ceci ne nuit nullement à l'établissement de liens étroits et fraternels entre tous. Leur expérience a permis d'obtenir des résultats importants auprès d'organismes internationaux et européens, en particulier début juin 1991 lors de la réunion à Cracovie des trente-deux Etats de la C.S.C.E.

Leur action a abouti au vote à l'unanimité d'une résolution recommandant aux Etats la conservation des sites des Camps de Concentration situés sur leur territoire et leur classement dans l'Inventaire du patrimoine culturel européen.

Dix-huit mois après sa création, le Comité Européen a participé à l'invitation des autorités du district de Nordhausen, à ce que le Président Jean Mialet a appelé un événement considérable qui fait l'objet du numéro spécial de ce journal. Il est l'aboutissement du combat qui a été mené pendant l'été 1991 pour la sauvegarde des tunnels menacés de disparition par l'exploitation à ciel ouvert de la roche dont est faite la colline du Kohnstein.

Le Comité Européen y a pris une part importante par les arguments qu'il a développés auprès des responsables de la ville et du district de Nordhausen, par l'appui qu'il a apporté à la direction du Camp de Dora.

Mais il est aussi, et peut-être avant tout, le résultat des interventions et de la réflexion de survivants, de personnalités, groupes et organismes d'origines diverses, d'Allemagne et de différents pays d'Europe.

Ces hommes ou ces groupes ont pris une part active à la discussion et font aujourd'hui partie du "Kura-

Les 10, 11 et 12 avril 1945, des éléments de la 3^e division américaine libéraient l'ensemble des camps du complexe Dora-Mittelbau. Ils découvraient l'horreur par la rencontre de quelques survivants, grabataires abandonnés à l'infirmerie de Dora, ou errant dans les décombres de la Boelke-Kaserne, ou encore rescapés de l'incendie de la grange de Gardelegen. Ils furent épouvantés par la vision des cadavres décharnés que les SS, dans leur retraite précipitée, n'avaient pas eu le temps de faire incinérer ou de brûler. Mais en même temps, ils furent stupéfaits en découvrant les galeries de la plus grande usine souterraine du monde où s'entassaient une centaine de V2 et de nombreuses V1.

torium" institué auprès de l'administration du Camp de Dora.

Pour sa part, le Comité Européen y est représenté par son vice-président, le belge Albert Van Hoey, et le hollandais A. Van Dijk.

Il faut témoigner ici du courage des hommes politiques du district de Nordhausen confrontés au problème du respect du passé et de la création d'emplois par l'entreprise minière, de la compréhension des responsables du Land de Thuringe, de l'impartialité de la Commission des Historiens qui a eu à se prononcer sur le problème.

Nous voulons souligner l'importance du véritable débat démocratique qui a pu se développer grâce à la presse, à la radio, à la télévision, à l'échelon local, régional et parfois national.

La mémoire de Dora, aujourd'hui sauvegardée d'une manière irremplaçable par la conservation du site du camp et des tunnels, contribuera pour sa part, à l'information de la génération actuelle et de celles à venir sur les dangers que font courir à l'humanité les dogmes issus du nazisme, basés sur le mythe d'une race supérieure s'arrogeant tous les droits.

Jacques BRUN

